

DISCOURS DU JUNIOR MINISTER

DHASNESHWAR DAMRY

à l'occasion de l'ouverture de la conférence Cap sur la Finance durable organisée par l'Agence Française de Développement.

4 février 2025

Son Excellence, Monsieur Frederic Bontems, Ambassadeur de France à l'île Maurice

Madame Laetitia Habchi, Directrice du Bureau régional de l'Agence Française de Développement

Distingués invités

Mesdames et Messieurs

1. Je suis très heureux d'être parmi vous ce matin pour l'ouverture de cette conférence, Cap sur la Finance durable.
2. Cela fait maintenant 15 ans que l'Agence Française de développement nous accompagne dans notre objectif d'inscrire l'île Maurice sur une trajectoire de développement durable. 15 ans que le Premier ministre, le Docteur Navin Ramgoolam, s'est engagé personnellement en ce sens avec le lancement du projet Maurice Ile Durable. C'est par ce projet qu'a débuté le partenariat entre l'AFD et l'île Maurice.
3. Nous avons beaucoup d'espoirs et d'ambitions. Aussi, nous avons été très déçus de voir que le précédent gouvernement n'a pas continué sur cette voie. Le projet Maurice Ile Durable a été placé dans un tiroir. En dix ans, les progrès n'ont été que timides ; bien insuffisants par rapport aux ambitions. La part des

énergies renouvelables dans notre mix énergétique est passé de 22% à 17%. La gestion environnementale des crises, telles que celles du Wakashio, a fait du tort à notre image. C'est grâce à la vigilance de la société civile, à la vigilance de nos partisans que des projets destructeurs ont été stoppés afin de protéger notre environnement.

4. Malgré ces contretemps, l'AFD est restée à l'île Maurice. Vous êtes restés à nos côtés, maintenant vos projets et votre financement. Pendant ces 15 années, la ligne de crédit que vous nous avez accordée a alimenté les financements verts de nos banques locales. Elle a donné envie aux entrepreneurs de continuer, a soutenu notre mouvement vers une croissance aussi verte que possible, aussi durable que possible.
5. Votre résilience et votre engagement nous a permis de garder espoir. Nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Ce soutien inconditionnel témoigne de l'amitié exceptionnelle qui lie nos deux pays. Depuis des décennies, nous, qui aurions pu n'être pour la France qu'un lointain souvenir, sommes des amis de toujours. Cette vieille amitié a su résister aux temps, aux crises, aux guerres. Elle reste plus que jamais vivante. Nous voulons continuer à l'entretenir et à la faire grandir ; en gardant, comme vous le rappelez aujourd'hui, le cap sur le développement durable.
6. Depuis novembre dernier, l'île Maurice a pris un nouveau départ. Nous avons remis le développement durable à l'ordre du jour. Avec notre partenaire Resistance ek Alternatif, nous voulons inscrire les droits de la nature dans notre législation. Nous avons un ministre et un ministre délégué de l'environnement qui sont passionnés de leur mission. Et bien sûr, un ministère des Finances qui les soutient. Et un premier ministre, Dr Navin Ramgoolam qui pilote lui-même l'action du gouvernement sur le changement climatique.
7. Les défis sont gigantesques. Nous voulons donner un coup d'accélérateur à la transition énergétique. Ce qui implique d'augmenter la quantité d'énergie

renouvelable produite ; de l'augmenter dans une proportion plus grande que la croissance, car la croissance nous demande de produire toujours plus d'énergie. C'est ainsi que notre mix énergétique penchera davantage du côté du renouvelable. En parallèle, la crise de l'eau qui sévit actuellement nous rappelle cruellement quelles sont les priorités des Mauriciens. Nous ne pouvons prétendre à être un pays développé si les robinets sont secs. 24-sec, comme nous disons ici !

8. La transition énergétique, la remise en état de nos infrastructures de service d'eau... tout cela demande des investissements massifs. Nous avons plus que jamais besoin de financement. C'est pourquoi nous nous réjouissons de voir l'AFD toujours engagée à nos côtés.
9. Sur la scène internationale, dans la course au financement climatique, nous sommes désavantagés par des règles du jeu qui privilégient le critère du Produit Intérieur Brut pour évaluer l'accès au financement. Nous estimons que nous sommes pénalisés pour notre succès, malgré des défis qui restent colossaux. En tant que membre influent du groupe des Petits Etats Insulaires en Développement, nous n'avons eu de cesse de démontrer comment nous étions vulnérables. L'érosion de nos côtes, les risques de cyclones et d'inondations sont autant de menaces que nous devons affronter.
10. C'est pourquoi nous faisons un appel aux agences de développement telles que l'AFD pour nous soutenir dans notre diplomatie, pour plaider pour donner au critère de vulnérabilité la place qui lui revient dans les décisions de financement afin d'aider les petits Etats Insulaires en développement. Nous vous demandons aussi de maintenir le volume de financement accordé à notre pays, voire de l'accroître pour soutenir nos plans de développement.
11. En parallèle, je voudrais m'adresser à nos banques locales. Longtemps, vous vous êtes faites le relai de l'AFD, qui vous offrait des lignes de crédit à taux réduits, que vous avez ensuite transformé en prêts à vos clients pour des

projets verts. Dans le même temps, vous êtes restées plutôt timides en termes de prises de risques sur les financements verts à partir de vos propres fonds. Cela commence à changer, certaines banques se sont lancées avec des fonds bien plus conséquents qu'auparavant et je vous en félicite.

12. J'invite toutes les banques locales à poser un nouveau regard sur ces projets verts. Ce sont des projets différents, qui sortent des sentiers battus. Mais aussi des projets qui portent en eux l'impératif de durabilité. Nous ne manquons pas d'entrepreneurs pour la mise en œuvre de la transformation de notre économie. Nous manquons d'organismes de financement capables de les soutenir avec conviction.

13. À ce jour, le risque le plus important n'est plus qu'un ou deux projets ne réussissent pas, mais que notre économie dans son ensemble ne soit plus adaptée aux réalités de demain. Il suffirait d'une nouvelle crise pétrolière, d'une guerre, d'une crise sanitaire qui bousculerait les chaînes d'approvisionnement pour que la structure de notre économie flanche ! Nous ne pouvons pas prendre le risque de subir une telle situation. Nous devons l'anticiper. Nous devons considérer cela comme une nouvelle réalité que nous confrontons avec audace et conviction.

14. Dans toute épreuve, dans toute transformation, il y a des opportunités. Alors que le monde entier part à la course au financement pour s'adapter au changement climatique, pour tenter d'en mitiger les effets, n'oublions pas que nous avons développé un centre financier de renom ici à l'Île Maurice. Il ne revient qu'à nous de canaliser ces financements vers les projets de développement en Afrique et partout dans le monde. Il ne revient qu'à nous de devenir le centre de financement de toute la région. L'AFD nous offre, à ce titre, un soutien technique de valeur inestimable. Nous sommes heureux de trouver en l'AFD un partenaire stratégique qui nous aidera à construire la réputation de notre centre financier mauricien à l'échelle régionale et internationale.

15. Mesdames et messieurs, nous avons des défis considérables à relever. Mais votre présence ici ce matin me rassure. Je sais que nous les Mauriciens, au gouvernement comme dans le privé, sommes résolus à prendre notre destin en main et à mettre le cap sur le développement durable. Nous avons à nos côtés l'Agence Française de Développement, un ami, un partenaire de qualité sur lequel nous pouvons compter. Ensemble, nous parviendrons à relever ces défis, j'en suis confiant. Faisons le premier pas. Comme je le dis d'habitude en anglais : Dare to do !

16. Je vous souhaite une excellente conférence.